

2211 B

fut pour le roy Artus, comme verrez
cy-apres, imprimé nouvellement, 1532.

C'est un petit in-4^e de 16 feuil. à longues lignes, goth. —
(en voir l'analyse à la suite du 1^{er} livre de Gargantua, p. 247)

Tout aussi est, nombreuses contrefaçons, & 1^{re} édition
donnée par Rabelais sans indication de lieu ni de date en
un in-8^e de 66 feuilles, goth, édition fort augmentée sous ce titre:

Les chroniques admirables du puissant roy
Gargantua, ensemble comme il eut a femme
la fille du roy de Utopie, nommée Badebec,
de laquelle il eut un fils nommé Pantagruel,
lequel fut roy des Dypodes et des Amourottes,
et comment il mist a fin ung grant geant
nommé Gallinassue.

(Le célèbre bibliographe Brunet regarde cette amplification
comme l'ouvrage d'un plagiaire. Le Bibliophile Jacob
l'attribue à Rabelais et en donne de bonnes raisons. —)

Le Gargantua définitif, tel qu'il est ici, parut
enfin en 1535, Lyon, Fr. Juste, in-16 de 102 f. goth. — sous
ce titre:

N^o 3 La vie inestimable du grand Gargantua,
père de Pantagruel, jadis composée par
l'Abstracteur de Quintessence; livre plein
de pantagruisme.

V. p. 255, les indications sur les divers livres de Pantagruel.

LA
PLAISANTE,
ET IOYEVSE
histoyre du grand
Geant Gargantua.

Prochainement reueue & de beaucoup
augmentée par l'Auteur mesme.



A Valence.
Chés Claude La Ville.
1547.



de Paris par congnoissance de cette honuesteté s'offrirent d'entretenir, & nourrir sa iument tant qu'il luy plairoit. Ce que Gargantua print bien à gré. Et l'enuoyarent viure en la forest de Biere.

Ce faict voulut de tout son sens estudier à la discretion de Ponocrates. Mais icelloy pour le commencement ordonna qu'il feroit à sa maniere accoustumée : affin d'entendre, par quel moyen en si long temps les antiques precepteurs l'auoyent rendu tant fat, niays, & ignorant. Il dispensoit doncques son temps en telle façon, que ordinairement il s'esueilloit entre huyt, & neuf heures, fust iour ou non : ainsi l'auoient ordonné ces regens theologicques, allegants ce, que dist Dauid : Vanum est vobis ante lu-

le procez fut retenu par la court, & y est encores. Les Sorbonicoles sur ce poinct firent voeu de ne soy descroter:maistre Ianot avecque ses adherants fist voeu de ne se mouscher, iusques à ce, qu'en fust dit par arrest definitif. Par ces voeux sont iusques à present demeurés, & croteux & morueux: car la court n'a encore bien grabelé toutes les pieces. L'arrest sera donné es prochaines Calendes Grecques. C'est à dire iamais. Comme vous sçauéz, qu'ilz font plus, que nature, & contre leurs articles propres. Les articles de Paris chantent, que Dieu seul peult faire choses infinies. Nature rien ne faiet immortel: car elle met fin, & periode à toutes choses par elles produictes. Car omnia orta cadunt, &c. Mais ces aualleurs de frimars font les procez deuant eux pendants, & infiniz, & immortelz. Ce que faisants ont donné lieu, & verifié le dict de Chilon lacedemonien consacré en Delphes, disant misere estre compaigné de proces: & gents playdoienrs misérables. Car plus tost ont fin de leur vie, que de leur droict pretendu.

L'estude de Gargantua selon la discipline de ses precepteurs.

Chap. xx.

LEs premiers iours ainsi passés, & les cloches remises en leur lieu: les Citoyens

310

CHAP. III.

pour le moins : Je ne suis point ingrat, & ne le fuz, ny le seray. Iamais homme ne me feist desplaisir, sans repentance, ou en ce monde ou en l'autre : Je ne suis point fat iusques là.

Comment Pantagruel arriua en l'Isle
Ennasin, & des estranges alian-
ces du pays.

Chap. IIII.



Zephire nous continuoit en participa-
tion d'un peu de Garbin, & auions vn
iour passé, sans terre descouurir. Au
tiers iour, à l'aube des mouches, nous appa-
rut vne Isle triangulaire, bien fort ressem-
blante (quand à la forme & grandeur) à

Sicile : on la nommoit Isle des Alliances.

Les hommes & femmes ressembloient aux Poicteuins rouges, excepté que tous hommes, femmes, & petits enfans ont le nez en figure d'un as de treffles. Pour ceste cause, le nom antique de l'Isle, estoit Ennasin, & estoient tous parens & alliez ensemble, comme ils se ventoient, & nous dist librement le Potestat du lieu. Vous autres gens de l'autre monde, tenez pour chose admirable, que d'une famille Romaine (c'estoient les Fabiens) pour un iour (ce fut le treizième du mois de Feburier) par une porte (ce fut porte Carmentale, depuis surnommée Scelerate) contre certains ennemis des Romains, c'estoient les Venitiens, sortirent trois cents, six hommes de guerre tous parens. De ceste terre pour un besoing, sortiront plus de trois cents mille tous parens, & d'une famille.

Leurs parentez & alliances estoient de façon bien estrange : car estans ainsi tous parens & alliez l'un de l'autre, nous trouuâmes que personne d'eux n'estoit pere ny mere frere, ny soeur, oncle ne tante, cousin ny neveu, gendre ny bruz, parrain ny marraine de l'autre : sinon vrayement un grand vieillard ennasé, lequel (côme ie vy) appella une petite fille aagée de trois ou quatre ans, mon pere :

Comment apres la tempeste, Pantagruel descendit en l'Isle des Macreons. Chap. XI.



SUr l'instant, nous descendismes au port d'une Isle, laquelle on nommoit, Isle des Macreons. Les bonnes gens du lieu nous receurent honorablemēt. Vn vieil Macrobe (ainsi nommoient ilz leur maistre Escheuin) vouloit mener Pantagruel en la maison commune de la ville, pour soy rafraichir a son aise, & prendre sa refection: mais il ne vouloit partir du molle, que toutes les gens ne fussent en tetre. Apres les auoir re-

congneus c
emens, &
tre en te
hormes fi
ment fait
deu & gal
reit viure
lites leur
est que, c